

T Bibliothèque musicale
La Grange-Fleuret

THÉÂTRE
DES BOUFFES
DU NORD

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD, PARIS
FESTIVAL 2022 | DIM 13 & LUN 14 MARS

PIANOS, PIANOS

**Alain Planès
& Ralph van Raat**
Haydn, Ligeti

Claudine Simon
Piano machine

Claudia Chan
Stockhausen, Cardini,
Cheng, Sciarrino

Jean-Pierre Collot
Wagner, Barraqué

**Maroussia Gentet
& Vahrem Zaryan**
Parra, Debussy,
Ravel, Schoeller...

www.pianos-pianos.fr

Sommaire du dossier de presse

- Edito > page 3
- Calendrier > page 4
- Moments musicaux d'ouverture > page 5
- Les concerts au Théâtre des Bouffes du Nord > pages 7 à 18
- Les pianos du festival > page 19
- L'exposition > page 20
- Les actions pédagogiques > page 21
- Informations pratiques > page 22
- L'équipe et les soutiens > page 23



Pianos, pianos

Le festival parisien consacré au piano

L'histoire du piano n'est pas finie. Elle reste aujourd'hui aussi féconde qu'à ses débuts, lorsqu'au siècle de Bach, le génial Cristofori inventait un instrument qualifié de « clavecin qui joue piano ou forte » par les Médicis. Le piano synthétise désormais un passé fait de mutations sociales et historiques majeures, tout au long d'un cheminement de trois siècles, pavé d'oublis, de péripéties et de révélations.

Une histoire marquée par des personnalités indépassables, telles que Liszt, Thalberg, Chopin et tant d'autres qui s'étaient faites les égéries de marques concurrentes, lors de concerts-matches qui étaient suivis comme des feuilletons.

Il serait bien illusoire de croire que cette dynamique est achevée. Si la facture du grand piano de concert semble avoir trouvé une stabilité depuis le début du XX^e siècle, l'instrument est constamment défié aujourd'hui : désaccordé, préparé, greffé, disséqué, exhibé, augmenté, virtualisé, il anticipe à nouveau les visions des créateurs.

Pianos, pianos est porté par la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret - anciennement Médiathèque Musicale Mahler, qui conserve des collections constituées par des pianistes prestigieux : Cortot, Lefébure, Long, Gianoli, Helffer, Engerer... Le Festival veut témoigner de cette histoire double : celle de l'instrument, et celle du répertoire. Une pléiade d'audacieux interprètes, Alain Planès, Claudia Chan, Claudine Simon, Maroussia Gentet, Jean-Pierre Collot, Ralph van Raat..., renouvelleront avec brio notre perception du lien entre une partition écrite pour un Walter de 1792 et une œuvre d'aujourd'hui pensée pour un piano-machine.

En amont du Festival, la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret, lieu voué au partage des savoirs et à la diffusion artistique, proposera en ses murs des actions de sensibilisation étroitement liées à cette programmation : atelier d'interprétation, exposition numérique, rencontres valorisant les archives musicales conservées dans ses collections. En attendant que s'écrive aux Bouffes du Nord une nouvelle page de l'histoire du piano...

Calendrier

Au Théâtre des Bouffes du Nord

Dimanche 13 mars 2022 | 11h

Claudine Simon : Pianomachine (page 7)

Dimanche 13 mars 2022 | 15h

Claudia Chan : en partant de Stockhausen (page 9)

Dimanche 13 mars 2022 | 17h

Maroussia Gentet : de Maurice Ravel à Bastien David (page 11)

Dimanche 13 mars 2022 | 19h30

Jean-Pierre Collot : Wagner / Barraqué (page 14)

Lundi 14 mars 2022 | 20h30

Alain Planès & Ralph Van Raat : dialogue Haydn / Ligeti (page 16)

Autour du festival, à la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret

Mardi 1^{er} mars 2022 | 10h

Ouverture de l'**exposition** « Le piano, des sources à la scène »
(page 20)

Jeudi 3 mars 2022 | 17h30

Master classe publique d'Alain Planès et Ralph van Raat (page 5)

Lundi 7 mars 2022 | 12h30

Concert des Lauréats de l'atelier « De Joseph Haydn à György Ligeti,
de Walter à Steinway » (page 6)

Lundi 7 mars 2022 | 12h30 | Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret

Concert des Lauréats de l'atelier « De Joseph Haydn à György Ligeti, de Walter à Steinway »

Une nouvelle génération de pianistes face à l'histoire de leur instrument

Distribution en cours

Il y a de multiples façons d'être pianiste au vingt-et-unième siècle. Certains musiciens ne souhaitent pratiquer l'instrument que dans sa version la plus moderne. D'autres s'intéressent à ses formes plus anciennes. Le renouveau et la redécouverte des pianofortes a en effet révélé ce qu'une facture toujours plus massive, destinée à remplir des salles de plus en plus grandes, a pu laisser de côté dans la finesse du jeu instrumental, le phrasé et l'articulation étant plus faciles à réaliser sur des pianos anciens, dans le répertoire du XVIIIe siècle notamment.

Retrouver cette qualité de jeu sans renoncer à la force de l'instrument moderne est possible. Deux pianistes remarquables, Alain Planès et Ralph van Raat, ont accepté de sensibiliser une nouvelle génération de pianistes à cet enjeu. Nourris par l'exploration des fonds de pianistes conservés notamment dans le Fonds François Lang (Bibliothèque musicale François Lang, Royaumont) et les fonds Alfred Cortot et Claude Helffer (Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret, Paris), ces jeunes interprètes vont passer 6 jours en compagnie de ces tuteurs d'exception, pour aborder un répertoire très vaste, avec Haydn et Ligeti en figure centrales.

Ce 7 mars, au sortir de leur formation, la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret invite les mélomanes à venir écouter ces artistes prometteurs.

Une visite de l'exposition « Le piano : des sources à la scène » (lire pages suivantes) conclura idéalement ce moment musical intimiste.



Dimanche 13 mars 2022 | 11h | Théâtre des Bouffes du Nord

Claudine Simon : Pianomachine

Claudine Simon, conception, piano Steinway D augmenté, performance

Vivien Trelcat, lutherie informatique, performance machines

Pauline Simon, regard chorégraphique

Franck Lemonde, textes

Jacques-Benoît Dardant, lumières, scénographie, régie générale

Collectif Sonopopée (Vivien Trelcat, Max Lance, Nicolas Canot), développement et design machines

Etudiants Insa de Lyon, prototypes machines

Ce spectacle de Claudine Simon sublime la relation complexe qui unit l'interprète à son instrument. Ici, le piano prend vie. Une recherche organologique menée avec des étudiants ingénieurs de l'Institut national des sciences appliquées (Lyon) puis avec le collectif Sonopopée en a fait un être hybride. Doté de modules robotisés qui frappent les cordes de façon incontrôlée et d'appareils électroniques qui modifient le son en temps réel, l'instrument se fait interprète lui aussi, se met à jouer à son tour. Claudine lui répond, assise face au clavier ou penchée sur la table d'harmonie. Ses facultés d'improvisation s'en trouvent accrues, le potentiel sonore du duo décuplé. Dialogue physique autant que poétique, Pianomachine réinvente la mise en scène traditionnelle de l'instrument-roi et en fait ce « corps sans organe » qu'appelait de ses vœux Antonin Artaud.



Durée : 50 minutes

Prolongé, de 12h à 12h45, par un atelier en famille autour de “Pianomachine”, avec Claudine Simon et Vivien Trelcat

Lors de cet atelier interactif, Claudine Simon et Vivien Trelcat lèvent le voile sur la machinerie complexe installée à l'intérieur du piano. Le « pianomachine » est un instrument hybride, dont les entrailles sont truffées de mécaniques télécommandées ou pré-programmées. Les deux artistes expliquent leur démarche à tous et de nombreuses démonstrations viennent éclairer leurs propos.

Claudine Simon

Claudine Simon est pianiste, interprète, improvisatrice, performeuse. Elle développe un travail de création sonore qui s'attache à expérimenter, en l'hybridant, la facture et les capacités de son instrument.

Musicienne polyvalente, elle manifeste un goût pour les écritures de frontières entre musique, danse et théâtre. Elle aime tirer parti de la porosité de ces disciplines pour conduire des projets lui permettant de croiser son regard avec ceux de chorégraphes, metteurs en scène, philosophes, vidéastes ou plasticiens. Il s'agit pour elle d'établir des passerelles entre des sensibilités, des perceptions, entre différents langages pour approcher les multiples aspects du sensible.

Formée au CNSMD de Paris auprès de Jean-François Heisser, Marie-Josèphe Jude et Pierre-Laurent Aimard, elle fait de nombreuses rencontres qui nourriront son parcours et sa pratique artistique. Comme soliste ou en tant que chambriste, elle se produit à : l'Opéra de Lyon, La Roque d'Anthéron, l'Opéra Comique, la Cité de la Musique, l'Hôtel National des Invalides, aux festivals de Tautavel, d'Aix-en-Provence... ainsi qu'à l'étranger (tournées en Inde, Chine, Europe...).

En tant qu'interprète, elle s'engage à défendre autant les œuvres du répertoire que celles des compositeurs d'aujourd'hui. Dans le même temps, son travail de création se centre sur la conception de performances qui lui permettent d'interroger son rapport à l'instrument.

Elle conçoit Pianomachine, un dispositif qui intervient au cœur du piano, de sa structure, transforme son timbre, sa lutherie, met en question son unité d'organisme. L'instrument a été développé par le collectif Sonopopée (Vivien Trelcat, Max Lance, Nicolas Canot) grâce à une commande du GEM-CNCM Marseille.

En modelant les capacités sonores de l'instrument, elle ouvre un nouvel espace de jeu qui lui permet de travailler dans ses marges, dans ses entrailles et c'est sa propre grammaire sonore qu'elle peut revisiter et régénérer.

Dimanche 13 mars 2022 | 15h | Théâtre des Bouffes du Nord

Claudia Chan : en partant de Stockhausen

Claudia Chan, piano Steinway D et piano droit préparé

Claudia Chan, qui a ébloui la première édition de *Pianos, pianos*, nous donne des nouvelles du front de l'écriture pianistique, avec la reprise d'une œuvre de Simone Cardini jouée pour la première fois il y a quelques mois, à l'occasion de la réouverture de la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret. La pianiste d'origine sino-canadienne reprend également *Messenger*, un projet qui avait marqué le public du Festival de Royaumont : elle ressort le costume de métal conçu par la compositrice chinoise Huihui Cheng pour la lier à un piano expertement préparé. Enfin, la jeune femme rend un hommage appuyé au répertoire classique de la seconde moitié du XX^e siècle : Stockhausen et l'onirique Sciarrino.



Durée : 1 heure

Programme

Karlheinz Stockhausen : *Klavierstück IX*

Simone Cardini : *Restare non ha luogo* – commande de la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret

Salvatore Sciarrino : *Deuxième sonate pour piano*

Karlheinz Stockhausen : *Klavierstück XI*

Huihui Cheng : *Messenger*, pour piano-costume – pièce créée au Festival de Royaumont 2017

Précédé, de 14h à 14h45, d'une rencontre avec Huihui Cheng et Claudia Chan

Claudia Chan dialogue avec la compositrice chinoise Huihui Cheng, autour de son œuvre *Messenger*, commande de la Fondation Royaumont donnée en fin de récital. L'œuvre fait intervenir un dispositif extrêmement particulier : une sorte de costume reliant de manière quasi organique l'interprète à son instrument. En faisant vibrer un réseau complexe de cordages le reliant aux cordes du piano, il fait naître un univers sonore inédit, qui semble provenir directement des mouvements de l'interprète. Grâce à de nombreux exemples, la compositrice et son interprète expliquent comment elles ont ensemble conçu et élaboré ce procédé.

Suivi d'une rencontre autour du premier album de Claudia Chan, *Thoughts about the piano*

Enregistré le 24 octobre 2020 au Festival de Royaumont et récemment paru sur B Records, ce disque explore les sources et les arcanes des musiques d'aujourd'hui, imaginant de riches dialogues entre Philippe Leroux (*AMA*), Matthew Chamberlain (*Rejected Ballet Music*), Elliott Carter (*Two Thoughts About the Piano*), Annie Hui-Hsin Hsieh (*Radius*), Maël Bailly (*Or not Prepared*) et Iannis Xenakis (*Evryali*).

Claudia Chan

Saluée comme la nouvelle « ambassadrice de la musique nouvelle » (*The Ottawa Citizen*), proclamée « éblouissante » (*Classicagenda*) et « brillante » (*Piano News*), la pianiste Claudia Chan est reconnue comme l'une des plus grandes interprètes de la musique classique contemporaine pour piano et a été louée pour son « jeu pianistique qui évolue apparemment sans effort entre une virtuosité souvent exaltante (mais jamais complaisante) et un développement sonore sublime » (*Fono Forum*). Ses interprétations réfléchies de la musique de Brahms à Boulez et au-delà ont été entendues dans de grandes salles de concert au Canada, aux États-Unis, en Italie, en France, en Allemagne, en Autriche et en Corée du Sud, ainsi que sur les ondes de la Canadian Broadcasting Corporation, de Radio France et de toutes les grandes stations de radio allemandes. De 2017 à 2020, Claudia a été artiste en résidence à la Fondation Royaumont et à la Médiathèque Musicale Mahler, où elle a organisé et présenté des concerts, des projets interdisciplinaires et donné une série de concerts-commentés sur la musique contemporaine, notamment basés sur les partitions annotées du fonds Claude Helffer. Depuis qu'elle s'est installée en Allemagne, on a pu l'entendre comme soliste et chambriste aux Wittener Tage für neue Kammermusik, au Festival Acht Brücken (Cologne), au Festival international de musique de Tongyeong (Corée du Sud), au Festival MATA (New York), au Festival Klangspuren Schwaz, au Festival Musica Strasbourg, et elle a donné des cours et des ateliers dans des conservatoires et des universités au Canada, aux États-Unis, en France et en Allemagne. Claudia a travaillé en étroite collaboration et a été la dédicataire d'œuvres de nombreux compositeurs. Également active en tant que chef d'orchestre, Claudia a été nommée directrice musicale d'un nouvel opéra de chambre de Georg Friedrich Haas au Konzert Theater Bern en Suisse pour 2022. Son premier CD solo, *Thoughts about the Piano*, est sorti sur B Records (France) en mars 2021 et a été acclamé, étant nommé CD de la semaine par Radio France, et récompensé de 5 étoiles par Diapason, *Classica* et *Fono Forum* peu après.

Dimanche 13 mars 2022 | 17h | Théâtre des Bouffes du Nord
**Maroussia Gentet : de Maurice Ravel à
Bastien David**

Maroussia Gentet, piano Steinway D et Pleyel 1905

Vahram Zaryan, performance

Matvey Zheleznyakov, piano à 4 mains sur la pièce de Philippe Schoeller

Claudine Simon, piano à 4 mains sur la pièce de Maurice Ravel

Révélee par le concours de piano d'Orléans, Maroussia Gentet fait ici sonner un Pleyel de 1905, dont la sonorité feutrée a pu inspirer Debussy pour ses emblématiques Images. Ravel a probablement également caressé le clavier de l'un des modèles de cette dynastie de facteurs français, concurrents d'Erard et de Gaveau.

Peut-être est-ce d'ailleurs sur un instrument de cette marque que les deux enfants de son ami le sculpteur Cyprian Godebski ont joué pour la première fois *Ma mère l'Oye*, écrite pour eux. Maroussia Gentet invite à ses côtés Claudine Simon pour ce morceau à quatre mains, comme elle convie l'artiste performer Vahrem Zaryan à l'accompagner pour la création de nouvelles partitions de Philippe Schoeller et Hèctor Parrà. La pianiste montre ainsi à quel point elle est attachée à la pluralité des écritures et passionnée par le partage de son art.



Durée : 1h20

Programme

Bastien David : *Solo*

Claude Debussy : *Images*, 2^{ème} cahier

Cloches à travers les feuilles

Et la lune descend sur le temple qui fut

Poissons d'or

Philippe Schoeller : *Rouge silence, omaggio Joseph Beuys*, à 4 mains avec le pianiste Matvey Zheleznyakov – création mondiale

Frank Bedrossian : *Pour les corps électriques*

Gérard Pesson : *Speech of clouds*

Hector Parra : *Réminiscences*, à partir d'extraits d'*Au cœur de l'oblique*, avec Vahram Zarian

Hector Parra : *Mimesis muséum, étude d'architecture n°2 (hommage à Alvaro Siza)* - création mondiale

Maurice Ravel : *Ma mère l'Oye*, à 4 mains avec Claudine Simon

Maroussia Gentet

Lauréate du Premier Prix Blanche Selva et de cinq prix spéciaux au 13^e Concours international de piano d'Orléans, Maroussia Gentet est une pianiste dont la sensibilité est depuis toujours investie dans le répertoire contemporain. Fervente interprète de répertoires variés, sa carrière se développe à travers de nombreux festivals et saisons en France et à l'étranger.

Son dernier disque *Invocations*, sorti en 2019 sur le label B Records, est récompensé de cinq Diapasons et d'un Coup de cœur de l'Académie Charles Cros.

Passionnée par le partage de son art, elle a fondé le Collectif Géotide et, titulaire du Certificat d'Aptitude à l'enseignement, elle enseigne au Conservatoire à Rayonnement Régional de Cergy-Pontoise.

Maroussia Gentet a co-animé en 2020, avec Maël Bailly et Gérard Pesson, les premiers ateliers pédagogiques portés par la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret et est au cœur du parcours scolaire du festival (lire plus bas).

Vahram Zaryan

Vahram Zaryan est un mime contemporain, performer et chorégraphe. Diplômé de l'École Internationale de Mime de Paris, Marcel Marceau et du Conservatoire National Supérieur d'Art dramatique d'Arménie. Il suit des cours avec Yves Casati, de l'Opéra de Paris, en danse classique et avec Ivan Bacciocchi à l'atelier de Belleville, technique Etienne Decroux. Il s'est spécialisé dans le mime et commence à le pratiquer dans la troupe du Théâtre d'État de Pantomime d'Erevan. Il a travaillé, entre autres, avec le Mime Marceau, Maurice Béjart, Zhirayr Dadasyan, Carolyn Carlson, Slava Polunine. Il crée la Cie Vahram Zaryan et le bureau de production, E'N, tous deux consacrés aux écritures contemporaines pour le théâtre gestuel.

Vahram Zaryan est le pionnier d'un nouveau mouvement et d'un nouveau genre dans l'art du mime intitulé « Non-Mime ». Cette notion est inventée et développée par Vahram Zaryan et son collectif afin de penser et créer un mime contemporain comme nouvelle discipline dans ce genre plus ancien.

Ses spectacles et ses nombreuses performances ont été donnés dans des galeries d'art et sur des scènes reconnues aux États-Unis, en Russie, en Europe de l'Est, en Allemagne et en France. Il a collaboré avec des artistes comme Melik Ohanian, Nina Childress ou les auteurs comme Noëlle Châtelet, F. Parcheminier... Il a joué pour la Cie Interpreluds mise en scène par M. Borja

dans les spectacles Théâtre (La Colline Théâtre National / Festival impatience) et Intranquillité (d'après Pessoa) au Théâtre de la Cité Internationale.

En 2022-23, seront présentées plusieurs de ses créations dont Oblique|Cycle 1, 2 et 3 avec l'Ensemble Regards.

Vahram Zaryan est le cofondateur du Collectif Géoïde avec la pianiste Maroussia Gentet.



Matvey Zheleznyakov

Lauréat du Concours International de la Mélodie Française de Toulouse, membre du collectif Géoïde, Matvey Zheleznyakov se forme au CNSMD de Paris et obtient les prix de piano, d'écriture et d'accompagnement vocal.

Matvey se produit en tant que soliste aux nombreux festivals et s'épanouit sur scène en tant que chambriste dans plusieurs duos, notamment avec Adrien Fournaison (baryton-basse) et Corentin Garac (flûte).

Passionné par la pédagogie, Matvey enseigne au CRR de Cergy-Pontoise. Soutenu par le Mécénat Musical Société Générale, il est créateur de la plateforme pédagogique piano-pc.com.

Dimanche 13 mars 2022 | 19h30 | Théâtre des Bouffes du Nord
Jean-Pierre Collot : Wagner / Barraqué

Jean-Pierre Collot, piano Steinway D et Pleyel 1905

Le parcours de Jean Barraqué a eu la brièveté et l'éclat d'une étoile filante dans le ciel de la musique de l'après-guerre. Un quart de siècle à peine sépare son admission au cours d'analyse musicale d'Olivier Messiaen, en 1948, et son suicide, en août 1973. Pourtant les partitions de ce compositeur exigeant, proche de Michel Foucault, continuent de rayonner, grâce – notamment – à la relecture qu'en fait Jean-Pierre Collot. La somptueuse *Sonate en deux mouvements* de Jean Barraqué – écrite entre 1950 et 1952 par un jeune homme de vingt-quatre ans – demeure un sommet de la littérature pianistique, de par son extrême virtuosité, la complexité de sa forme et l'étendue de son discours, qui fait écho, entre autres œuvres ultimes en deux mouvements, à la symphonie inachevée de Schubert ou la 32e sonate pour piano de Beethoven. Son écriture fait alterner formes libres et strictes, dynamiques extrêmes, tempis fulgurants et quasi immobiles, avant une progressive érosion sonore et une ultime dissolution dans ce qu'André Hodeir appelait un « océan de silence ». Cet océan conviendrait bien aux protagonistes du *Tristan et Iseut* wagnérien. Wagner fut en effet un compositeur marquant pour Barraqué, et cela s'entend, notamment dans la manière dont la temporalité de leurs musiques tantôt s'étire, tantôt se précipite.



Durée : 1 heure

Programme

Richard Wagner : *Tristan und Isolde*, *Prélude* de l'acte III, transcription de Jean Barraqué

Richard Wagner : *Tristan und Isolde*, *mort d'Isolde*, transcription de Franz Liszt

Jean Barraqué : *Sonate en deux mouvements*

Jean-Pierre Collot

Jean-Pierre Collot a étudié au CNSM de Paris avec Jean-Claude Pennetier, Christian Ivaldi et Jean Koerner. Les années 1999 à 2017 sont marquées par son engagement au sein de l'Ensemble Recherche de Freiburg. Masterclasses et concerts le mènent en Europe, au Japon, en Chine, en Russie et aux Etats-Unis. Il se produit en soliste sous la direction de Pierre Boulez, Kent Nagano, Emilio Pomàrico et effectue pour le CD de nombreux enregistrements, notamment d'œuvres de Schönberg, Kahn, Wolpe, Henze, Stockhausen, Dufourt, Rihm, Abrahamsen, Pauset, Parra. En 2016 paraît chez Winter&Winter l'album solo Universe (Sciarrino – Debussy) suivi, en 2019 du CD Espaces imaginaires, première au disque de huit pièces inédites de Jean Barraqué et de la version révisée de la Sonate et, en 2020, de Spectral Visions of Goethe (Hugues Dufourt – Schubert/Liszt). En 2021, Jean-Pierre Collot a reçu le Prix du Jury France Musique /Claude Samuel pour Maria Youdina – Pierre Souvtchinsky : Correspondance et documents (1959-1970), ouvrage qu'il a édité et traduit aux Éditions Contrechamps. Il travaille actuellement à une nouvelle traduction de textes de Schönberg et à la parution d'un album se confrontant aux enjeux actuels : Symphonie Pastorale (Beethoven/Liszt), Serynade et Marche fatale (Lachenmann).
Jean-Pierre Collot vit actuellement à Munich.

Lundi 14 mars 2022 | 20h30 | Théâtre des Bouffes du Nord

Alain Planès & Ralph Van Raat : dialogue Haydn / Ligeti

Alain Planès, Ralph van Raat, pianos Steinway D et copie d'un Walter de 1792

Le piano a toujours été moderne. Il l'était au plus haut point lorsque Joseph Haydn écrivait, alors qu'à Paris la Révolution faisait rage, sa Sonate en do majeur ; il l'était encore lorsque György Ligeti esquissait ses Etudes, les oreilles emplies du bruit de la chute du mur de Berlin. Outre ce contexte d'éternelle ébullition, tout rapproche les deux compositeurs : leurs origines, leur goût de la virtuosité, leur spiritualité mâtinée d'humour et – ce soir – ces deux interprètes d'exception que sont Alain Planès et Ralph van Raat. Chacun derrière son piano, ils jouent puis écoutent, resserrant les répertoires, apparentant les partitions, dans un tempétueux dialogue des modernités.



Programme

Joseph Haydn : *Variations en fa mineur* Hob XVII:6

György Ligeti : *Etude 13 (Escalier du diable)*

György Ligeti : *Etude 14 (Colona infinita)*

Joseph Haydn : *Partita en sol majeur* Hob XVI:6

György Ligeti : *Etude 9 (Vertige)*

György Ligeti : *Etude 10 (Zauberlehring)*

Joseph Haydn : *Sonate en do majeur* Hob XVI:48

Durée : 1 heure 30

Prolongé par une rencontre-discussion avec les artistes à l'issue du concert

Alain Planès

C'est à l'âge de huit ans que le pianiste Alain Planès donne son premier concert avec orchestre, dans la ville de Lyon où il étudie avant d'entrer au Conservatoire de Paris dans la classe de Jean Doyen et celle de Jacques Février pour la musique de chambre. Il part ensuite se perfectionner aux Etats-Unis et choisit l'université d'Indiana à Bloomington, où il bénéficie de l'enseignement de Menahem Pressler dont il devient l'assistant et de György Sebök, Janos Starker, Franco Gulli, William Primrose. Il est, avec György Sebök, le partenaire de Janos Starker et tourne avec lui aux Etats-Unis et en Europe. En 1979, Rudolf Serkin l'invite pour la première fois au Festival de Marlboro dont il devient l'un des jeunes séniors.

De retour en France, Alain Planès devient pianiste soliste de l'Ensemble Intercontemporain à la demande de Pierre Boulez. Puis, à partir de 1981, il poursuit une carrière de soliste et de chambriste qui le conduit dans les plus grands festivals (Festival d'Art Lyrique d'Aix-en-Provence, Montreux, La Roque d'Anthéron, la Folle Journée de Nantes, Piano aux Jacobins, Marlboro...). En musique de chambre, il se produit avec Michel Portal, Gérard Caussé, Stéphane Degout, Gary Hoffman, le quatuor Prazak, le quatuor Talich et bien d'autres : il est un partenaire recherché. En concerto, il joue notamment avec l'Orchestre de Paris, l'Orchestre National de France, l'Orchestre Philharmonique de Radio-France, les orchestres de l'Opéra de Paris, de la Monnaie de Bruxelles, de la SWR de Baden-Baden et le Concerto Köln.

Alain Planès a gravé chez Harmonia Mundi une intégrale des sonates de Schubert et une intégrale de l'œuvre pour piano seul de Debussy, mais aussi des disques consacrés à Chopin, Chabrier, Janacek, Haydn et Scarlatti. Son dernier enregistrement est consacré à la musique de Bartok. La plupart de ces enregistrements ont été chaleureusement accueillis par la critique internationale.

Depuis toujours, Alain Planès se passionne pour les instruments anciens, et joue en concert et au disque des pianofortes des dix-huitième et dix-neuvième siècles: Scarlatti, Haydn, Mozart, Schubert, Chopin. Il prépare actuellement des sonates de Beethoven sur instruments historiques, filmées par la réalisatrice Solrey qui a, par ailleurs, consacré à Alain Planès un beau documentaire, « Alain Planès, l'infini turbulent ». En projet, un disque Chopin sur un Pleyel ancien et un disque Erik Satie pour Harmonia Mundi.

Alain Planès intervient régulièrement à l'abbaye de Royaumont, pour y former de jeunes talents.

Ralph van Raat

Né en 1978, le pianiste et musicologue néerlandais Ralph Van Raat se produit en récital en Europe, au Moyen-Orient, en Asie et aux États-Unis. Toujours soucieux d'enrichir le corpus traditionnel d'œuvres pour piano, il a particulièrement à cœur d'interpréter le répertoire contemporain classique. Il travaille ainsi en étroite collaboration avec les compositeurs John Adams, Louis Andriessen, Gavin Bryars, Jonathan Harvey, Tan Dun, György Kurtág, Magnus Lindberg, Arvo Pärt, Frederic Rzewski et Sir John Tavener, dont nombre d'entre eux lui ont dédié des compositions et des concertos pour piano.

Ralph Van Raat est régulièrement engagé en soliste aux côtés d'orchestres. Ralph Van Raat est artiste Steinway. En 2020, son trentième CD (Naxos) – qui propose un répertoire d'œuvres rares de Debussy, Ravel, Messiaen, et l'enregistrement en première mondiale d'une œuvre de jeunesse de Boulez – a été salué par la critique.

Les pianos du festival

Les pianos choisis pour cette édition reflètent l'évolution de la facture instrumentale: entre la copie du Walter (dont l'original date de 1792), le Pleyel de 1905 et le Steinway D représentatif du vingtième siècle, un grand nombre d'inventions a transformé l'instrument inventé par Bartolomeo Cristofori. Les plus marquantes ont été l'introduction du double échappement par Erard en 1808, le cadre métallique, les cordes croisées, l'utilisation du cuivre, l'apparition de feutres sur les marteaux pour remplacer le cuir – qui opère un changement de sonorité décisif – et la troisième pédale de soutien. Ces innovations sont contemporaines des grandes révolutions industrielles, qui commencent en Angleterre vers 1750, un peu plus tard sur le continent.

Il est aujourd'hui difficile de se représenter à quel point la musicalité même des nouveaux instruments, en dehors de leurs performances techniques toujours plus affûtées, a été une source d'inspiration pour les compositeurs. Mozart aimait tant son Walter qu'il ne voulait jouer sur aucun autre piano, initiant par là un principe d'exclusivité entre auteur-interprète et facteur qui sera démesurément amplifié par la suite. Les Erard et Pleyel exacerberont l'imagination sonore des compositeurs français de la première moitié du XXe siècle, alors que la sonorité pleine, robuste, et pour ainsi dire indestructible des Steinway plus tardifs sera le vecteur idéal de l'explosion des dynamiques qu'a voulue Stockhausen.



L'exposition : « Le piano, des sources à la scène »

Le piano occupe une place privilégiée au sein de la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret. Plusieurs de ses fonds d'archives proviennent effectivement d'illustres interprètes et pédagogues français : Alfred Cortot, Reine Gianoli, Yvonne Lefébure, Marguerite Long... Claude Helffer ou Brigitte Engerer. Ils conservent la mémoire de l'interprétation d'un riche répertoire en constante évolution dédié à l'instrument à clavier sur près de deux siècles. Objets de patrimoine autant que sources d'inspiration et d'enseignements pour les artistes d'aujourd'hui, ces fonds ont nourri en grande partie la programmation musicale de la deuxième édition du Festival Pianos, pianos.

Le nouvel espace d'exposition multimédia installé dans la salle André Schaeffner de la Bibliothèque permettra de faire découvrir au grand public quelques-unes des richesses des collections, en particulier des documents rares provenant de Claude Helffer (1922-2004) : partitions annotées, correspondance, programmes de concert, cahiers d'analyses, témoignages sonores... Ce pianiste pédagogue, grand défenseur notamment du répertoire contemporain, a entretenu une relation étroite avec le compositeur Jean Barraqué (1928-1973), dont il fut l'un des premiers interprètes, notamment de la fameuse *Sonate pour piano*.

Cette exposition témoignera des relations étroites entre les techniques d'écritures et les potentialités sonores offertes par l'instrument.

Du mardi premier au vendredi 18 mars à la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret

Entrée libre

Salle André Schaeffner, au rez-de-chaussée

Du mardi au vendredi de 10h à 12h puis de 14h à 17h45



Parcours scolaire : « Ecoute en mouvement »

Maroussia Gentet, piano

Matvey Zheleznyakov, piano

Varham Zarian, performeur

Gabriela Elgarrista, documentaliste de la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret

De janvier à mars 2022, une dizaine de classes de collèves est invitée à prendre part à des journées de médiation à la Bibliothèque musicale la Grange-Fleuret.

Cette sensibilisation est ensuite prolongée par un grand concert donné au Théâtre des Bouffes du Nord le 14 mars.

Les ateliers à la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret

Les élèves viennent à la bibliothèque de la rue Vézelay pour deux ateliers alternés. Un groupe rencontre les pianistes Maroussia Gentet et Matvey Zheleznyakov, les écoute jouer quelques extraits du programme du concert, qu'ils présentent et commentent, puis découvre l'improvisation dansée avec le performeur Varham Zarian. En parallèle, Gabriela Elgarrista, l'une des documentalistes de la Bibliothèque, accompagne un deuxième groupe d'élèves vers la salle de médiation, où elle leur fait découvrir l'histoire du piano, en s'appuyant sur des documents sonores et vidéos. Ensemble, ils réfléchissent à la question du mouvement, intimement liée à cet instrument. Puis, après une découverte du fonds documentaire, les enfants partent à la recherche de partitions ayant une résonance et un lien avec les thématiques abordées lors du concert.

Le concert pédagogique au Théâtre Bouffes du Nord

Ce concert privé donné dans la journée du lundi 14 mars est l'occasion de pousser les portes du prestigieux Théâtre des Bouffes du Nord. Avec l'aide de Matvey Zheleznyakov, Maroussia Gentet donne à entendre des œuvres pour virtuoses signées Claude Debussy, Maurice Ravel ou Frank Bedrossian. Les artistes s'attardent sur la dimension percussive du piano et son importance aux vingtièmes et vingt-et-unièmes siècles. Ainsi, les collégiens sont amenés à découvrir une œuvre d'Hector Parrà, Au cœur de l'oblique, accompagnée d'une performance de Varham Zarian.

Diffuser les savoirs et les productions artistiques

La Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret s'attache en effet à faire partager auprès d'un public diversifié et renouvelé les résultats de ses programmes de recherche et les productions confiées aux artistes qu'elle accompagne. Il s'agit pour elle de restituer dans un temps court, sans délai, ce qui a été étudié, préparé, conçu dans ses murs ou ceux de Royaumont. Pour ce faire, elle s'appuie sur les nouveaux espaces du site de la rue de Vézelay et notamment sa salle de médiation située au rez-de-chaussée.

Informations pratiques

Théâtre des Bouffes du Nord

37 (bis), boulevard de La Chapelle, 75010 Paris

Le théâtre ouvre ses portes une heure avant le début des représentations.

Accès Métro : ligne 2 (La Chapelle), lignes 4 et 5 (Gare du Nord)

Réservations pour les concerts des 13 et 14 mars

www.bouffesdunord.com/festival-pianos-pianos_1

ou par courriel (location@bouffesdunord.com) ou téléphone (01 46 07 34 50)

Tarif plein : 26€ | Tarif réduit : 22€ | Tarif jeune : 12€

Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret

11 bis, rue de Vézelay, 75008 Paris

www.blgf.fr / bibliotheques-royaumont.com

Accès Métro : lignes 3 et 2 (Villiers), 9 (Saint-Augustin), 9 et 13 (Miromesnil)

Réservations pour la master classe publique du 3 mars et le concert public du 7 mars

par courriel (evenement@blgf.fr) ou téléphone (01 53 89 09 10)

Manifestations gratuites

Nombre de places limité – réservation indispensable

Ils font et ils soutiennent Pianos, Pianos

L'équipe

Jean-Philippe Wurtz, direction artistique

Thomas Vernet, responsable des Bibliothèques Royaumont

Mathieu Gervaise, régie générale

L'équipe de la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret (par ordre alphabétique) : **Gabriela Elgarrista** (documentaliste chargée de recherche et de médiation), **Juliette Lobry** (assistante de direction), **Francis Maréchal** (directeur général), **Sonia Popoff** (documentaliste chargée du centre de documentation La Grange-Fleuret), **Julie Romi** (chargée de production et d'accueil des publics)

Pianos, pianos est accueilli au Théâtre des Bouffes du Nord en coréalisation avec P3A/La Belle Saison.

Relations presse

Les relations avec la presse sont supervisées par **Florence Petros**.

Contact : 06 86 41 74 73/ florencepetros@gmail.com

Partenaires publics de la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret

Ministère de la culture (DRAC Ile-de-France)

Région Ile-de-France

Ville de Paris

Mécènes, entreprises, fondations qui soutiennent la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret

Fonds de La Grange-Fleuret, sous égide de la Fondation de France

Grand Partenaire : EY

Partenaire : Caisse d'Épargne Ile-de-France

Les donateurs particuliers

Partenaires media de la Bibliothèque musicale La Grange-Fleuret

France Musique
La Lettre du Musicien

Partenaires du Théâtre des Bouffes du Nord

Le C.I.C.T. - Théâtre des Bouffes du Nord est subventionné par le Ministère de la culture - DRAC Ile - de - France, la Ville de Paris et la Région Île-de-France.

Le Théâtre des Bouffes du Nord est membre fondateur du réseau La Belle Saison. Le Ministère de la Culture – Direction Générale de la Création Artistique soutient le programme d'éducation artistique et culturelle de La Belle Saison. La Fondation d'entreprise Société Générale C'est vous l'avenir est le mécène principal de la Belle Saison au Théâtre des Bouffes du Nord.

La Fondation Accenture est partenaire de la saison de concerts et soutient sa politique de qualité et d'ouverture à des publics variés.

La Belle Saison est soutenue par la Sacem, l'Adami et la Spedidam.

Le Cercle des partenaires remercie ses donateurs Grands Bienfaiteurs, Bienfaiteurs, Amis, Parrains et Membres.